



PENTECÔTE

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 24 mai 2026)

Seditque supra singulos eorum.
Il s'en posa une sur chacun d'eux.
(Ac 2,3)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

Après None, le samedi dans l'Octave de la Pentecôte s'achèvera le temps pascal. Ce temps liturgique si aimable, commencé au cours de la nuit pascale, naît de la Pâque du Seigneur qui elle vient de s'achever. Elle avait débuté au cours du troisième repas pascal partagé avec ses disciples le soir du Jeudi saint. Là, Jésus a offert son corps et son sang. Là, il a invité ses disciples à y communier :

Prenez, mangez : ceci est mon corps... Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés. (Mt 26,26-28)

Son offrande s'est consommée dans la mort sur la Croix. Alors, le sacrifice fut pleinement accompli ; le don de sa vie total: « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » (Lc 23,46)

Enfin, par sa résurrection, le Christ, véritable agneau pascal, triomphe de la mort. La Pâque du Seigneur est alors achevée. Le tombeau n'a pu garder sa proie. La vie a vaincu la mort.

Mais le grand mystère du salut ne s'arrête pas à la Pâque du Seigneur. Lui n'a pas besoin de sauveur. C'est pour nous qu'Il offre sa vie et qu'Il meurt. Saint Paul l'affirme, le Christ est notre Pâque (1 Co 5,7). Méditons donc ce matin sur notre propre passage des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie.

Au matin de Pâques, le tombeau vide s'est offert à nous, mettant à l'épreuve notre foi. « Nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. » (Lc 24,21) Ces mots des disciples d'Emmaüs au Seigneur qu'ils n'ont pas encore reconnu résument bien les sentiments des Apôtres : tristesse, désespoir. Peut-être résument-ils aussi notre état d'esprit en face du monde et de nos propres vies ?

Il faudra plusieurs apparitions. Il faudra les doutes de Thomas pour qu'au dimanche de Quasimodo, nous entendions dans la bouche de l'Apôtre incrédule une double profession de foi et dans la résurrection du Seigneur et dans sa divinité : « Mon Seigneur et mon Dieu. » (Jn 20,28)

Cette profession de foi, nous avons à la faire nôtre : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » (Jn 20,30) Croire ouvre la porte à l'amour, et l'amour à la vie.

L'évangile de la Messe de ce matin est tiré du chapitre 14 de saint Jean qui fait partie du discours après la Cène. Au début de ce chapitre, Jésus a annoncé :

Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. » (Jn 14,3-7)

Puis Jésus poursuit un peu plus loin et nous venons de l'entendre :

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. (Jn 14,23-24)

Sur le chemin de foi, un chemin pascal, Jésus guide son troupeau comme le Bon Pasteur, celui qui connaît ses brebis et que ses brebis connaissent. Mais qu'en sera-t-il après son départ ? Jésus poursuit :

Le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. (Jn 14,26)

Cette promesse s'accomplit au Cénacle cinquante jours après Pâques. Le livre des Actes des Apôtres en conserve le récit :

Quand arriva le jour de la Pentecôte..., ils se trouvaient réunis tous ensemble. (Ac 2,1)

Relevons que le don de l'Esprit se fait à chacun des disciples de façon individuelle, mais alors que tous sont ensemble. L'unité atteste de la charité, et la charité attire l'Esprit. Recevons ce message, alors que l'Église est ébranlée par la perspective d'un schisme, tandis que toute communauté humaine ne survit que par la lutte de chacun de ses membres contre l'individualisme.

Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. (v.3)

Toute théophanie révèle la puissance de Dieu. Cette puissance, reconnue à travers le déchaînement de phénomènes sensibles, n'est pas sans susciter la crainte.

Mais cette crainte ne doit pas nous faire oublier que Dieu est surtout puissant alors qu'il fait miséricorde. Là il travaille dans le cœur, et c'est ce cœur qu'il veut habiter, qu'il veut posséder.

Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. (v.3-4)

Ce don fait à chacun atteste de l'amour particulier de Dieu pour chacun de ses disciples. Dieu, pourrait-on dire, fait du sur-mesure avec l'homme. C'est ainsi qu'il manifeste son amour. Saint Carlo Acutis exprimait simplement cela : « Tous naissent comme des originaux, mais beaucoup meurent comme des photocopies. » S'ils meurent comme des photocopies, ce n'est pas du fait de Dieu, mais du fait que l'homme, loin de valoriser les dons que Dieu lui a donnés, ambitionne au mieux ceux des autres et au pire copie leurs misères.

Carlo disait aussi : « La sanctification n'est pas un processus d'addition, mais de soustraction : moins de moi pour laisser place à Dieu. »

En cette fête de la Pentecôte, offrons notre cœur au Seigneur afin que Dieu l'enflamme du feu de son Esprit, et y répande l'abondance de ses dons. Avançons sans délai sur notre chemin pascal, du tombeau vide au cœur embrasé d'amour, un chemin qui ne s'achèvera que dans le face à face de l'éternité.

Que Notre-Dame, Mère du bon conseil, Siège de la Sagesse, Temple de l'Esprit-Saint, intercède pour nous.

Veni Sancte Spiritus! Amen. Alleluia !